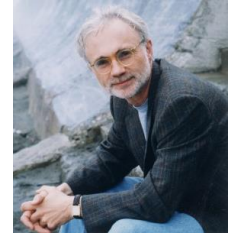


On the transmigration of souls

"I see water and buildings ..."



John ADAMS
(né en 1947)

Œuvre commandée en janvier 2002 par un donateur New yorkais anonyme au compositeur américain John ADAMS pour honorer les victimes des attentats du 11 septembre. L'œuvre, en forme d'arche (*crescendo* jusqu'à son apogée, puis *decrescendo*), s'achève par ce dernier volet :

Bruits de la ville	
Noms des victimes	Noms & messages
Cordes + claviers	

1°) Matériel sonore (pour l'œuvre dans son intégralité)

- **Instruments** : cordes, bois, cuivres et percussions ⇒ orchestre symphonique.

A cet orchestre s'ajoutent deux pianos et un célesta.

- **Bande préenregistrée** : bruits de la ville (voitures, claquements de portes, sirènes, vent ...).
- **Voix** : 2 solistes et 2 chœurs.

2°) Éléments musicaux de l'extrait étudié

- **Caractère** : musique calme, étrange, angoissante.
- **Technique vocale utilisée** : la voix parlée.
- **Tempo** : lent et instable.
- **Nuances** : *piano* (= faible).

Les textes, rassemblés par ADAMS, énoncent dans une sorte de litanie des noms de victimes, donnant aussi des citations et commentaires des familles (« I love you », « My sister », « My brother », « My mother », « My son ») ou des personnes disparues, comme cet appel par téléphone d'un préposé de vol sur l'avion qui s'est écrasé quelques instants après sur la première tour : « I see water and buildings ».

John ADAMS a appelé son travail un espace mémoire visant à créer un sentiment semblable à celui que l'on ressent en entrant dans une cathédrale - « un endroit où vous pouvez aller et être seul avec vos pensées et vos émotions ». Une sorte d'au-delà ... Cet "espace mémoire" est traduit par l'absence de cadrage rythmique, et la superposition des âmes par le tuilage des cordes dans toutes les hauteurs.